

Compte rendu du Club lecture

Juin 2020



Titres sélectionnés

Parce que les heures sont blanches, Gerbrand Bakker / Grasset

Toutes les histoires d'amour ont été racontées, sauf une, Tonino Benacquista / Gallimard

Le chien de Madame Halberstadt, Stéphane Carlier / Le Tripode

Marche blanche, Claire Castillon / Gallimard

Richesse oblige, Hannelore Cayre / Éd. Métallé

Regarde, Hervé Commère / Fleuve Noir

Visa transit, Nicolas de Crécy / Gallimard

Le Village, Virginie Delage / Michel Lafon

Comme des frères, Claudine Desmarteau / L'Iconoclaste

L'archipel des larmes, Camilla Grebe / Calmann Lévy

Lost Man, Jane Harper / Calmann Lévy

Roulio fauche le poil, Julia / Le Tripode

Somb, Max Monnehay / Seuil

Joueuse, Benoît Philippon / Les Arènes

Vis-à-vis, Peter Swanson / Gallmeister

Celle qui pleurait sous l'eau, Niko Tackian / Calmann Lévy

Il fait bleu sous les tombes, Caroline Valentiny / Albin Michel

San Perdido, David Zukerman / Calmann Lévy

2 rue de la République, 17740 Sainte-Marie de Ré
05.46.43.91.80 / www.mediatheque-saintemariedere.fr



Parce que les heures sont blanches, Gerbrand Bakker / Grasset



LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB

Gérard élève seul ses trois garçons depuis que leur mère les a quittés sans laisser d'adresse, se contentant d'envoyer des cartes postales depuis l'Italie pour les anniversaires et Noël. Klaas et Kees, les jumeaux de seize ans et leur petit frère Gerson – sans oublier le chien, Daan – vivent néanmoins dans une maisonnée plutôt joyeuse où Gérard s'efforce de faire bonne figure.

Un dimanche matin ordinaire où ils sont invités chez les grands-parents, leur vie bascule. Sur une route de campagne traversant des vergers où fleurissent des arbres fruitiers, une voiture s'encastre dans celle de Gérard

« Une histoire de famille, le père et ses 3 enfants que la mère a abandonnés. La vie se déroule tout doucement jusqu'à ce dimanche fatidique. Alors qu'ils partent en voiture pour aller chez les grands parents, ils ont un accident et la vie bascule. Le plus jeune des fils devient aveugle. L'auteur nous fait vivre la dure réalité d'un jeune de 14 ans devenu aveugle et le comportement des autres membres de la famille. Histoire banale mais transcrite avec des mots simples et poignants. A Lire » (DB)

« Drame de l'enfance. Sa femme le quitte sans explication. Ses trois fils lui restent sur les bras. Il y a cet accident de voiture où le cadet devient aveugle. La vie s'organise, mais le cœur n'y est plus et on sent bien que ça va se déliter... Le ton et le style sont proches de Salinger, la légèreté en moins. C'est très bien écrit, réaliste, baigné de mélancolie enfantine. J'ai bien aimé le personnage du chien qui nous donne la raison de cette histoire : une leçon de vie et de philosophie. » (JPS)

« Ce court roman raconte le quotidien et les relations d'une fratrie qui essaie de surmonter les aléas de la vie. Un très beau livre que j'ai refermé le cœur serré et la larme à l'œil. » (PN)

Toutes les histoires d'amour ont été racontées, sauf une,

Tonino Benacquista / Gallimard

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB



« Depuis sa disparition, Léo me manque. Lors de notre tout dernier échange, il m'a dit, s'adressant à ses parents et amis à travers moi : «Je vous quitte pour un monde meilleur.»

Six mois plus tard, personne ne sait s'il est toujours en vie mais quelque

chose me dit que sa formule, un rien mélodramatique, n'annonçait pas un suicide. »

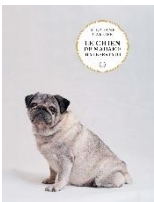
« Justement, celle-ci était-elle indispensable ? Elle ne sera pas classée dans mon panthéon personnel des histoires d'amour qui ont traversé la littérature. L'écriture est belle et habile de la part de cet auteur bien assis mais la construction du roman apporte à l'édifice un rythme décalé auquel je n'ai pas pu adhérer. L'émotion ne fut pas au rendez-vous et le personnage central n'a pas réussi à susciter mon empathie à l'inverse de celui de son clochard milliardaire dont la démarche est intrigante même si incompréhensible. En revanche, les affres de l'écrivain, les interrogations sur l'inspiration et ses manques, les questionnements sur la tyrannie du succès sont extrêmement bien écrites et nous font rentrer dans la tête de l'écrivain et donc dans celle de Benacquista vraisemblablement et le voyage est intéressant. Pour le reste, on se perd, on s'interroge sur la destination que l'auteur nous propose et le voyage est doublement décevant ; parce que la qualité nous semblait due par le titre, aussi parce que l'histoire d'amour est bien loupée. » (AM)

« Léo est un dilettante qui fait des enquêtes dans les trains de nuit. Il se balade dans Paris et fait des photos. Il invite un ami rencontré dans une soirée et cet ami lui conseille de vendre ses photos de Paris. Suite à la vente de ses clichés, son ami le convainc d'en faire sa profession. Léo est un photographe qui se balade dans le monde pour saisir l'insolite. A l'initiative de son ami, il rencontre une jeune femme et c'est l'amour fou. Suite à un problème de dent de sagesse, tout explose. Léo disparaît et se réfugie dans le monde des séries télévisées. Il vit dans l'irréel jusqu'à ce que Je n'ai pas réussi à entrer dans cette histoire. Je ne le recommande pas. » (DB)

« J'ai lu et relu le début du livre car je n'y comprenais rien. Grâce à un effort considérable et une belle écriture, j'ai continué la lecture jusqu'à la page 150 et j'attends avec impatience les commentaires des autres lecteurs, lectrices pour m'expliquer l'ouvrage et son intérêt. » (JD)

Le chien de Madame Halberstadt, Stéphane Carlier / Le Tripode

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Baptiste, écrivain, a connu des jours meilleurs. Son dernier roman a fait un flop, sa compagne l'a quitté pour un dentiste et, à bientôt quarante ans, il est redevenu proche de sa mère. Il passe ses journées à déprimer chez lui en culotte de survêtement molletonné...

Jusqu'à ce que Madame Halberstadt, sa voisine de palier, lui demande de

garder son chien quelques jours.

« Roman sympathique, écriture agréable, sujet bien traité, par contre cette manie pour les auteurs de mettre un NOM ici Fanny Ardant me semble puéril. Ça se laisse lire sans problème. » (LG)

« Le chien s'appelle-t-il Croquette ou Courgette ? Est-il vraiment magique ? Vous le saurez en lisant ce très agréable roman léger et poétique. » (CB)

« Ecrivain non reconnu, quitté par sa compagne et déprimé, Baptiste scrute le classement de son dernier livre sur Amazon. Il est vraiment en fin de course. Sa vie change quand sa voisine madame Halberstadt lui demande de garder son chien, un carlin, un chien vraiment très laid, trop gros, court sur pattes et museau fripé.

Petit livre malicieux sur les rapports homme-animal, agréable à lire » (FB)

Marche blanche, Claire Castillon / Gallimard

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



« C'est déjà arrivé. J'ai lu mille choses comme celle-là. Une fille vient sonner chez ses parents dix ans après sa disparition. Elle leur lance : Vous me reconnaissez ? Et la vie reprend. [...] Les miracles arrivent quand il n'y a plus d'espoir. »

Dix ans après la disparition de leur fille Hortense, alors âgée de quatre ans, Carl et sa femme vivent toujours dans l'ombre terrible de ce drame. Des marches blanches ont été organisées, l'enquête se poursuit sans résultats. Carl voit avec inquiétude se dégrader l'état mental de son épouse, qui semble discerner partout des preuves que sa fille est encore en vie. Ces troubles de la raison vont se précipiter avec l'arrivée de nouveaux voisins dans la maison d'en face...

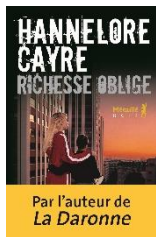
« Hortense, 4 ans, a disparu dans un jardin public. Ses parents vivent un enfer toujours à la recherche d'éléments. Chaque anniversaire une marche blanche est organisée. Le père voudrait tourner la page mais sa femme n'y arrive pas. L'arrivée de nouveaux voisins ayant une fille de l'âge qu'aurait eu Hortense, provoque une réaction de la femme qui fait une fixation sur cette jeune fille persuadée que c'est Hortense. Très belle écriture, l'auteure rend très bien les affres des parents dans cette situation. La chute n'est pas surprenante mais l'ensemble du texte fait que je le recommande. » (DB)

« Une fillette de 4 ans a disparu dans un parc pendant une partie de cache-cache avec sa mère. 10 ans après une famille emménage en face de chez eux. Leur fille a l'âge qu'aurait Hortense. Le portrait d'une mère désespérée, sa folie, ses délires, sa démence sont bien décrits. Un livre bien écrit, mais pas gai... » (FL)

« Titre précis, dans ce cas 10 ans après l'enlèvement d'une enfant de 4 ans, le désarroi du couple, etc. A chaque ligne différentes affaires sont sorties de ma mémoire et ont « pollué » la lecture de ce roman. Oups sans doute pas dans l'état d'esprit pour une lecture constructive, donc je suis passée à côté. » (FL)

Richesse oblige, Hannelore Cayre / Éd. Métailié

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Comment élaguer, sans soulever de soupçons, toutes les branches d'un arbre généalogique pour arriver à un héritage. Un roman noir sarcastique avec des justicières pleines d'humour et de mauvais esprit qu'on n'a pas envie de condamner. Au XIXe siècle, les riches créaient des fortunes et achetaient des remplaçants pour que leurs enfants ne partent pas à la guerre. Aujourd'hui, ils ont des héritiers très riches et des descendants inconnus mais qui peuvent légitimement hériter !

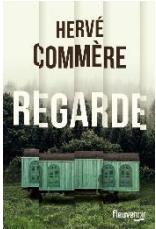
« Ouvrage intéressant mais pas toujours agréable ou fluide à lire du fait des va et vient entre deux époques, de la complexité de l'arbre généalogique, des invraisemblances, des traits forcés chez les personnages et des trop nombreuses thèses abordées par l'auteure. L'impression finale est mitigée, malgré quelques passages fort intéressants, notamment l'affaire du gas-oil africain entraînant un terrifiant désastre écologique, les scènes historiques fort bien documentées sur le siège de Paris par les Prussiens et surtout, le récit de l'achat de remplaçants pauvres par les familles riches pour que leurs rejetons évitent de partir à la guerre, cette dernière histoire étant à l'origine de la quête de l'héroïne. Les personnages féminins sont trop caricaturaux pour qu'on s'y attache. Depuis la Lisbeth de Millenium, les auteurs s'escriment à camper des femmes fortes ou originales, mais, de mon point de vue, aucune ne lui arrive à la cheville jusqu'à présent. La comparaison entre les deux époques manque de profondeur. Verdict : mitigé. Maybe... » (BP)

« Livre pour la plage... Je commence à être fatiguée de cette mode de <à chaque chapitre c'est un personnage différent qui parle>. Beaucoup d'idées dans l'air du temps, ni bon ni mauvais... Bof ! » (SH)

« J'ai beaucoup aimé le parallèle entre la période de la Commune très bien décrite humainement et historiquement. J'ai également aimé cette femme hors des sentiers battus qui a sa propre idée de la justice et des origines bretonnes! » (CB)

Regarde, Hervé Commère / Fleuve Noir

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Jadis, Mylène a aimé un homme. Ensemble, ils ont fait les 400 coups. Jusqu'au braquage raté d'une bijouterie en Espagne, au cours duquel les deux amoureux se sont fait prendre. Mylène n'a jamais revu Paco : il a été poignardé dans sa cellule un soir. Aujourd'hui, Mylène est libre. Elle travaille dans un dépôt-vente en banlieue parisienne, et vit dans une chambre de bonne. Parfois, le temps d'un week-end, elle loue un appartement quelque part, et s' imagine une autre vie. Celle qu'elle aurait pu avoir si elle n'avait pas commis les mêmes erreurs. Elle rêve. Ce week-end pourtant, Mylène ne rêve pas : dans la roulotte qu'elle a louée, tout la ramène à Paco. Les meubles, les objets, il y a même une photo de lui au mur. Cela semble inconcevable, mais on dirait qu'elle est chez lui.

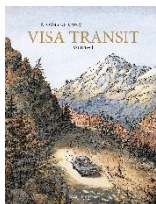
« Où l'on retrouve les personnages de "Sauf", pour se consacrer cette fois-ci à la vie de Mylène l'une des protagonistes simplement évoquée dans ce précédent roman.

Écriture efficace, j'ai été prise très vite au jeu, et ce, jusqu'à la fin de l'histoire puisque j'ai dévoré le bouquin en 2 jours. Puzzle assez diabolique, très bien ficelé, éloge de l'amitié, de l'amour qui perdure malgré l'absence, également de l'amour non exprimé mais omniprésent. Des personnages forts, roman noir plus que polar, on vit leurs histoires on partage leurs sentiments, un vrai talent d'écrivain. J'ai immédiatement repris la lecture de « Sauf » et des autres romans d'Hervé Commère dans la foulée. » (EM)

« La même équipe du dépôt vente de Montreuil que j'avais appréciée dans « sauf » le précédent roman d'Hervé Commère. Pascal, l'amoureux de Mylène avec lequel elle a commis crimes et délits a été assassiné en prison quand elle était-elle même emprisonnée. Libérée, de nombreuses années après, nombres d'indices lui font croire au retour de celui-ci. Est-il encore vivant? J'ai bien aimé la première partie de l'ouvrage qui est très bien décrite, les personnages attachants, est passionnante, la seconde partie sans suspens car je m'y étais préparée m'a déçue et laissée dubitative. » (JD)

Visa transit, Nicolas de Crécy / Gallimard

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



"Je dois partir et vivre, ou rester et mourir" écrit Shakespeare, repris par Nicolas Bouvier en exergue de L'usage du monde.

A l'été 1986, quelques mois après l'accident nucléaire de Tchernobyl, Nicolas de Crécy et son cousin ont à peine 20 ans quand ils récupèrent une Citroën Visa moribonde. Ils remplissent la voiture de livres, qu'ils ne liront pas, ajoutent deux sacs de couchage, des cigarettes... et embarquent pour un voyage qui n'a pas de destination, mais doit les mener le plus loin possible. Ils traversent le nord de l'Italie, la Yougoslavie, la Bulgarie et descendent en Turquie, dans un périple qui les confrontent au monde autant qu'à eux-mêmes.

« C'est un road movie et c'est un peu long et ennuyeux. » (CB)

« Voyage initiatique de 2 jeunes de 20 ans dans les années 80. Histoire assez banale mais dessins précis et aquarellés de façon sensible. Pour les amateurs de BD » (FB)

Le Village, Virginie Delage / Michel Lafon

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



"Finalement, je ne sais pas ce qui a déclenché tout ça. Son regard, à lui. Ses yeux, à elle. Ou le gosse ? Le gosse me demandant : "Tu viens nous aider ?" J'ai la rage, soudain. Tout ça, c'est à cause de lui. Uniquement à cause de lui. Voilà pourquoi je m'appête à faire une chose que je n'aurais jamais pensé faire, moi qui ne suis pas un violent. Dans quelques minutes, je vais tuer cet homme."

« Un village de bord de mer, une histoire d'enfance et d'adulte tricotée au rythme binaire des chapitres, avant, après. Un style qui campe allègrement les descriptions, le village nous accueille, plus ou moins, on renifle vite l'ambiance et les personnages pour certains, nous restent en tête. C'est aussi la nostalgie de ce qui aurait pu être, de ce qui aurait pu devenir. Les regrets, les tristesses, la mort plongée dans l'enfance comme un couteau aiguisé et qui marque à vie, la vie. Destins croisés aussi pour ceux qui partent s'en vont vers ailleurs et pour ceux qui restent les villageois, ceux qui reviennent avec le décalage ou l'adhésion que cela crée.

Une histoire douce-amère qui nous emmène vers nos propres choix de vie et vers ce qui en a découlé. » (AM)

« Un livre à deux entrées. D'un côté, un jeune cadre plein d'ambition qui réussit tout ce qu'il entreprend aussi bien dans sa vie professionnelle que dans sa vie privée. De l'autre, un jeune garçon fils unique issu d'une famille modeste et très timide, va grâce à une jeune fille réussir à intégrer une bande de copain. L'auteur mène en parallèle les deux vies jusqu'au dénouement où les deux vies se rejoignent. Très belle écriture, style original. Je le recommande » (DB)

« Roman psychologique. Nous voyons évoluer la pensée et la mémoire de personnages qui ont connu un certain village dans leur passé. Les thèmes de l'ascension professionnelle (partir - puis revenir) sont abordés ainsi que les amours au cours de la vie (déceptions – trahisons) tout cela de manière assez classique. Il ne faut pas s'attendre à de grandes actions ou de grands sentiments ce qui est bien reposant au final. La forme du roman est assez spéciale puisqu'il y a deux narrateurs : un qui dit « il » et un qui dit « je » et cela s'entrelace, mais on arrive assez bien à s'y retrouver. Vers la moitié, les deux récits se rapprochent comme on s'y attend, et cela converge vers une fin tragique évoquée dès la page un, mais attention, avec une chute inattendue (ou presque). Au niveau du plaisir de lecture, je suis assez mitigé car c'est très correctement écrit, mais l'auteure semble rester à distance des choses et des gens, et du coup nous aussi. Le livre est court mais il aurait pu être écrit de manière plus condensée. C'est un peu lent. On se demande s'il ne s'agit pas d'une nouvelle qui aurait été étendue. » (JPS)

Comme des frères, Claudine Desmarteau / L'Iconoclaste

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



L'adolescence attachante, terrible et dangereuse. Raphaël, devenu adulte, se souvient. Ils avaient seize ans. Une bande de garçons soudés comme des frères, qui se connaissaient depuis l'enfance - sauf Quentin, dit « Queue-de-rat », débarqué au collège. Le dernier arrivé devient le bouc émissaire. Les journées sont longues dans cette petite ville. Leur vie est rythmée par les longues soirées à fumer des joints dans un jardin ouvrier, les petits vols, la voiture empruntée, les rivalités amoureuses, les défis inspirés de vidéos américaines. Ils zonent, s'ennuient, testent leurs limites... Jusqu'au drame.

« Une bande de copain qui se connait depuis l'école primaire passe le temps à se lancer des défis. Ils trouvent les journées longues et cherchent à tuer le temps. Jusqu'au jour où un défi provoque une catastrophe. Roman très enlevé.

Le rythme de l'écriture rend ce roman attractif. Roman sur la culpabilité et la résilience. A lire » (DB)

« 7 copains, adolescents qui font tout ensemble, comme des frères. Ils font les 400 coups. Ils s'ennuient tellement après les cours qu'ils s'inventent des défis entre eux. On sent que cela va mal se terminer... l'angoisse augmente à chaque pas et la fin n'est pas vraiment une surprise. Une écriture rapide, des chapitres courts, des dialogues, ce livre se lit très vite. » (FL)

« Drame adolescent. Il est toujours traumatisé par le souvenir que, quelques années auparavant, lui et sa bande de copains ont harcelé un « nouveau » jusqu'au drame (annoncé au début – effectif à la fin). Sujet grave, souvent abordé en littérature actuelle. On ne s'attendra pas à ce qu'il soit traité de manière originale. Le ton emprunte le style moderne : chapitres de deux pages, phrases courtes, répétitions de mots, dialogues d'ados. Cela se lit vite. L'auteur reste dans la vie générale, les personnages sont assez banals, les événements aussi, même s'il faut espérer que la vie à l'école soit moins cruelle. Donc, rien d'iconoclaste. » (JPS)

L'archipel des larmes, Camilla Grebe / Calmann Lévy

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Trop de larmes ont coulé sur l'archipel de Stockholm.

Une nuit de février 1944, à Stockholm, une mère de famille est retrouvée morte chez elle, clouée au sol. Trente ans plus tard, plusieurs femmes subissent exactement le même sort. Dans les années 80, le meurtrier récidive mais ce n'est qu'aujourd'hui que des indices refont surface. Britt-Marie, Hanne, Malin... À chaque époque, une femme flic se démène pour enquêter, mais les conséquences de cette traque pourraient s'avérer dévastatrices.

« Un polar comme un conte cruel pour des femmes auxquelles un prédateur particulièrement tordu, s'attaque. L'histoire s'étale sur près de quatre décennies avec un modus operandi identique. C'est donc sur un rythme long et lent que le récit s'installe, un peu comme l'on imagine l'hiver suédois et ses paquets de neige glacée. Les femmes sont victimes à double titre ; proies du prédateur pour certaines, pour d'autres, victimes du système, de la pression sociale, culturelle et professionnelle qui veut les exclure du monde du travail et de celui de la police, particulièrement machiste à l'époque. La neige, le froid, le tempo plombent un peu l'histoire, ou alors est-ce parce que le prédateur est trop vite repéré ? Néanmoins l'intrigue, la construction du récit et le style de l'auteur sont assez plaisants. » (AM)

« Polar qui décrit une série de crimes similaires sur trois périodes différentes avec, en toile de fond, l'histoire de l'évolution des mœurs en Suède en ce qui concerne l'émancipation des femmes, notamment dans la police. On y découvre une société très misogyne où les femmes policières sont cantonnées à des rôles subalternes et traitées de manière parfois humiliante, forcées de se battre contre la hiérarchie et leurs collègues pour trouver leur place. Et toujours la double peine car lorsque ces femmes qui travaillent rentrent chez elles, elles se retrouvent avec un mari présent-absent qui leur laisse la charge du foyer et des enfants. Les crimes perpétrés concernent de jeunes mères célibataires selon le même schéma : l'enfant assiste au viol et à la mise à mort de sa mère. Les enquêtes menées à chaque époque permettent de découvrir les moyens utilisés par la police et leur évolution dans le temps (naissance du profilage et des tests ADN). Les recherches poussées effectuées par l'auteur rendent les investigations policières très intéressantes. On sent dans cet ouvrage certaines affinités avec "La femme en vert" d'Arnaldur Indridason et "Daisy sisters" de Henning Mankell, deux ouvrages que je recommande chaudement ! Lecture très agréable. Livre à garder ! » (BP)

« Très intéressant, certes un policier mais avec une description sociologique de la condition des femmes comme policières, victimes ou les deux. » (CB)

Lost Man, Jane Harper / Calmann Lévy

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Après des mois de silence, Nathan et Bub Bright se retrouvent sur la frontière séparant leurs ranchs, au cœur aride de l'Outback australien. Leur frère Cameron gît à leurs pieds, mort de soif. Sur ces terres isolées et suffocantes, à trois heures de voiture les uns des autres, aucune autre âme ne vit dans les environs. Alors pourquoi Cameron aurait erré sous le soleil implacable jusqu'à en mourir ?

« L'histoire se passe dans le Queensland, dans une région semi désertique, où les fermes d'élevages bovins sont très dispersées dans une nature hostile. L'écriture nous fait vivre cet aspect angoissant du pays. L'atmosphère est prenante. Cette famille se trouve confrontée à une mort surprenante d'un des trois frères. En cherchant la vérité, le passé remonte à la surface. J'ai beaucoup aimé et je le recommande. » (DB)

« Tout de suite happée par le récit, la chaleur torride, les paysages sans limites. Une famille et son entourage sont frappés de sidération : qu'un homme aguerri puisse mourir dans cet univers qu'il connaît depuis toujours ? On cherche à comprendre. La violence inhérente aux habitants

d'un pays rude, celle qui remonte petit à petit avec l'évocation pudique des maltraitances enfantines, ou des violences faites aux femmes, les non-dits dans les couples ; une lenteur qui accompagne cette chaleur, des personnages forts et bien campés, peu d'action et pourtant on avance à grands pas dans la lecture sans lassitude. On transpire, on a soif, on est prêt de mourir aussi couvert de cette poussière rouge qui recouvre tout, bref on en redemande. Très belle découverte que celle de cette auteure australienne qui nous emmène dans un univers que je n'avais pas retrouvé depuis Arthur Upfield et son inspecteur Napoléon Bonaparte qui officie dans le bush. » (EM)

« 3 frères autour d'une ferme isolée dans le désert australien. Un mort. Analyse et retour en arrière sur la vie des habitants de la ferme : Nathan, paria pour les siens et Bub s'affronte à la frontière de leurs propriétés respectives. Leur frère Cameron est mort de soif dans ce lieu difficilement imaginable pour nous à plusieurs heures de voiture les uns des autres et où errer sous un soleil de plomb entraîne la mort par déshydratation.

Les 2 frères la mère, l'épouse du troisième, les employés s'observent de travers : Y a-t-il un responsable de cette mort à petit feu ?

400 pages, un peu de difficultés à entrer dans l'histoire mais contente d'avoir persisté » (FB)

Roulio fauche le poil, Julia / Le Tripode

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB



"Je suis « Roulio fauche le poil », de mon vrai nom Roinita, esthéticienne à ses heures perdues. Ma vie sentimentale est une catastrophe, ma grand-mère un danger ambulante. Il y a quatre chats possédés dans mon appartement. Tout va bien."

« Ou bien le COVID m'a détruit le neurone de la rigolade, ou bien je ne l'ai jamais eu (mais je ne crois pas), en tout cas, ce livre ne m'a pas du tout fait rire. Il est d'une platitude absolue, sans aucun fond, le style se veut original, piquant, déjanté, drolatique, mais en fin de compte, il est aussi plat que le reste (comparaisons insipides, lourdes, trop systématiques, péripéties inintéressantes...). Bref, arrivée péniblement, par acquis de conscience, à la page 66, j'ai déclaré forfait, à mon grand soulagement, pour pouvoir enfin me régaler d'un autre ouvrage. Quelle purge ! A ne surtout pas garder ! » (BP)

« C'est l'histoire d'une esthéticienne revenant du Canada qui n'arrive pas à venir à l'heure au travail et qui se fait licencier. Écriture plein de jeu de mots niveau maternelle. Ce n'est pas SAN Antonio. L'histoire n'est pas emballante.

Je n'ai trouvé aucun intérêt à ce livre qui a été publié en 2018. » (DB)

« J'ai lu le premier chapitre ; j'ai compris chaque mot mais pas les phrases qu'ils forment... Je me suis donc arrêtée de lire ! » (SH)

Somb, Max Monnehay / Seuil

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Victor Caranne est psychologue en milieu carcéral. Chaque jour il emprunte à moto le long pont qui relie le continent à l'île de Ré pour rejoindre la Citadelle, fortification reconvertie en prison. Chaque jour il écoute des détenus lui confier leurs fantasmes les plus abjects, leurs crimes les plus atroces. Ils n'ont rien à craindre: les menottes de Caranne se nomment secret professionnel. La découverte d'un corps, sur la grève d'une plage proche de sa villa, va soudain bouleverser sa vie. C'est, pour lui, une perte immense. Caranne va devoir replonger dans un passé qu'il faisait tout pour oublier. Et les certitudes qu'il avait sur sa vie vont, une à une, s'effondrer.

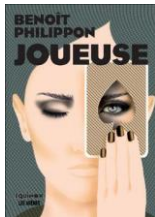
« Dès les premières phrases, le style est campé, puissant, efficace. Nous lecteurs, sommes dans la place ! Ensuite, le récit prend un rythme rapide et nerveux qui nous emmène dans les méandres de la culpabilité et de l'amitié plantées dans le décor de l'île de Ré, des villages après le pont et de la citadelle de St Martin qui cache si bien sa prison des touristes. Les personnages nous attachent vite, l'histoire d'amour est belle même si cruelle et dramatique. L'amitié est au centre du roman, éternelle, envahissante, manipulatrice et le style se fait moins nerveux pour nous dire que parfois les relations fusionnelles s'avèrent nocives. A découvrir pour le suspense et pour les splendeurs de Ré et de ses environs décrites par l'auteure donnant une saveur supplémentaire au roman. » (AM)

« J'ai bien aimé que ce roman policier se passe sur l'île de Ré, la Rochelle. C'est bien écrit, cela se lit facilement, les personnages sont bien campés et certains deviennent sympathiques. Hélas on ne croit pas trop à la fin de l'intrigue. » (FL)

« Oh la la ! Poussif, poncif, bavard. Et en plus très léger au niveau de l'histoire. Si écrire sur l'île de ré suffisait pour faire un bon livre... » (SH)

Joueuse, Benoît Philippon / Les Arènes

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB



Maxine est une de ces femmes à qui rien ne résiste. Elle tombe sous le charme de Zack, joueur de poker professionnel comme elle, mais elle n'en montre rien. Un manipulateur professionnel ne dévoile jamais son jeu.

Maxine propose à Zack une alliance contre un concurrent redoutable. Piège ou vengeance... Zack n'en sait rien. Mais comment résister à la tentation du jeu ?

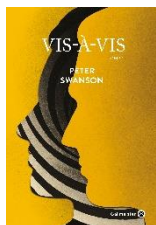
«Le thème semblait intéressant mais je n'ai finalement pas trouvé de sens à cette histoire. Les personnages sonnent faux et l'intrigue tellement convenue que la lecture en est presque douloureuse... (Avec un peu d'exagération) » (JB)

« Voir le commentaire de (JB) ! » (SH)

« Maxine est une joueuse de poker bien décidée à ne pas se laisser marcher sur les pieds. Elle entraîne Zack, également joueur dans une partie de vengeance contre un mystérieux individu. C'est un livre singulier sur le monde des joueurs de poker avec beaucoup d'humour, de « gnac » et de surprises. J'étais un peu déstabilisée mais finalement j'ai bien aimé. » (FB)

Vis-à-vis, Peter Swanson / Gallmeister

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Illustratrice talentueuse mais psychologiquement fragile, Hen, soutenue par son mari Lloyd, a enfin trouvé son équilibre grâce à un nouveau traitement. Le couple déménage dans une petite ville proche de Boston et sympathise avec ses voisins, Mira et Matthew. Mais à l'occasion d'un dîner chez eux, Hen repère dans le bureau de Matthew un objet lié à un ancien meurtre non résolu qui l'avait obsédée par le passé. Maintenant, Hen sait qui est le tueur. Pire encore, elle comprend très vite que Matthew sait qu'elle sait... À moins que tout cela ne soit le symptôme d'un nouvel épisode psychotique... ou alors une simple coïncidence ?

« Malgré quelques invraisemblances, ce jeu du chat et de la souris se lit très bien et tient agréablement en haleine. Un bouquin à mettre sans problème dans son sac de plage. » (PN)

« Un agréable moment de lecture » (JB)

Celle qui pleurait sous l'eau, Niko Tackian / Calmann Lévy

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Si Clara n'avait pas aimé cet homme, elle serait toujours en vie.

Aujourd'hui, Clara n'est plus qu'un dossier sur le bureau de Tomar Khan. On vient de la retrouver morte, flottant dans le magnifique bassin Art Déco d'une piscine parisienne. Le suicide paraît évident.

Tomar est prêt à fermer le dossier, d'autant qu'il est très préoccupé par une enquête qui le concerne et se resserre autour de lui. Mais Rhonda, son adjointe, veut comprendre pourquoi une jeune femme aussi lumineuse et passionnée en est venue à mettre fin à ses jours. Elle sent une présence derrière ce geste.

Pas après pas, Rhonda va remonter jusqu'à la source de la souffrance de Clara. Il lui faudra beaucoup de ténacité – et l'appui de Tomar – pour venir à bout de cette enquête bouleversante. Qui rendra justice à celle qui pleurait sous l'eau ?

« Comme l'a dit SH, roman de plage qui se lit très vite. Intrigue quelconque peu de rythme dans l'écriture. Pas emballant. » (DB)

Il fait bleu sous les tombes, Caroline Valentiny / Albin Michel

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



"Enfant, lorsqu'il était en vie, il se couchait dans l'herbe, le soir, pour observer le ciel. Aujourd'hui, depuis son carré d'herbe étanche à la lumière, il a beau plisser les yeux, il ne peut plus rien voir."

Jusqu'il y a peu, Alexis était vivant. A présent, il ne sait plus. Il perçoit encore la vie alentour, le bruissement des feuilles, le pas des visiteurs, et celui, sautillant, de sa petite sœur qui vient le visiter en cachette.

Il se sent plutôt bien, mais que fait-il là ? Il ne sait plus. Ses proches n'y comprennent rien non plus. Quel est le mystère d'Alexis ? Qu'a-t-il voulu cacher à en mourir ?

« Titre improbable. Le tout début était intéressant mais où va ensuite cette histoire sans conclusion qui exprime le ressenti de chacun des protagonistes dans la situation de la perte

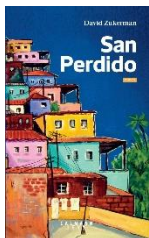
d'un enfant de 20 ans qui n'a pas laissé d'explications, est-ce un accident? Un suicide? Et pour quelle raison si tel est le cas ? Le fils qui est mort mais pas que... puisqu'il nous parle et nous raconte. S'agit-il dans ce roman d'évoquer « l'après-vie » « l'entre-deux monde » ? La mère qui raconte son fils, suit ses traces, essaye de comprendre les erreurs qu'elle a pu commettre, ce qu'elle a manqué. Une femme en déshérence qui ressasse (de là naît l'ennui) et qui ne m'a fait ressentir aucune empathie. Un père très peu présent, seule la petite sœur m'a fait un peu vibrer. Rien de nouveau dans le propos. Le style est plutôt bon, mais le récit est répétitif, les sentiments en ressortent peu ; cela ne m'a pas émue mais plaira à d'autres lecteurs très certainement. » (EM)

« Sujet très triste : la mort d'un enfant, traité d'une façon inhabituelle, très poétique et sensible. Alexis 20 ans, étudiant se suicide en se jetant d'un pont, sa mère inconsolable et se sentant coupable essaie de refaire le parcours de son enfant, sa petite sœur fait l'école buissonnière pour aller sur sa tombe et s'y endort. Comment faire son deuil ? Chacun souffre différemment. Très beau livre. » (JD)

« Sujet au combien difficile, le suicide d'un jeune adulte, La volonté par l'auteur de faire « vivre » le détachement progressif de l'âme après la mise en bière, faire alterner les « réflexions » des proches, le cheminement de deuil.... Tout est juste, empreint d'une pudeur poétique. La couleur bleue est apaisante dans la noirceur, la désolation du départ d'un être cher. Premier roman, mais pas une débutante j'ai lu en dernière page qu'elle a déjà écrit « à deux cerveaux » un essai dont le titre « schizophrénie, conscience de soi, intersubjectivité ». Par conséquent cela explique la justesse de son roman. Un oui sans hésitation. » (LG)

San Perdido, David Zukerman / Calmann Lévy

LIVRE CONSEILLÉ PAR LE CLUB



Qu'est-ce qu'un héros, sinon un homme qui réalise un jour les rêves secrets de tout un peuple ?

Un matin de printemps, dans la décharge à ciel ouvert de San Perdido, petite ville côtière du Panama aussi impitoyable que colorée, apparaît un enfant noir aux yeux bleus. Un orphelin muet qui n'a pour seul talent apparent qu'une force singulière dans les mains.

Il va pourtant survivre et devenir une légende. Venu de nulle part, cet enfant mystérieux au regard magnétique endossera le rôle de justicier silencieux au service des femmes et des opprimés et deviendra le héros d'une population jusque-là oubliée de Dieu.

« Histoire foisonnante qui nous plonge au coeur d'une Amérique du Sud étouffante à souhait. La corruption, le pouvoir à tout prix et le sexe pour les hommes dans la catégorie "nantis", la prostitution par le mariage ou le bordel pour les femmes. Chez les pauvres, totale ambiance "no future", avec plongée dans l'univers de la décharge qui permet de survivre et des boulots harassants payés quelques "centesimos" la journée. Magouilles, meurtres, vengeance, violence, perversions, grouillement humain, destins arrachés au néant et qui y retournent, avec un fil conducteur cependant : la présence dans ce roman de la figure emblématique et légendaire de Yerbo Kwinton, et des Cimarrons, esclaves noirs révoltés contre les Espagnols et réfugiés au plus profond de la jungle. L'érotisme mais aussi la violence sexuelle enveloppent l'ensemble du récit, ajoutant à la sensation d'étouffement. A noter : l'utilisation du présent de l'indicatif, qui permet une sorte de distanciation. Livre très agréable à lire, à garder ! » (BP)

« San Perdido est une petite ville imaginaire du Panama où la pauvreté règne. Felicita est une vieille femme, elle vit près de la décharge, source de ses maigres revenus. Un jour apparaît un enfant muet, noir aux yeux très bleus, très étrange, il détient une étrange force dans les mains. Cet enfant est-il un redresseur de torts, un justicier? Livre magnifique, où la chaleur du climat, la sensualité des habitants se ressentent à chaque instant. La grande misère des pauvres où la prostitution fait office d'ascenseur social, côtoie la richesse et la corruption des dirigeants. Livre passionnant, un vrai coup de cœur ! » (JD)

« Il y a dans l'histoire de ce justicier caribéen un souffle que l'on ne trouve pas souvent dans un premier roman. Je me suis laissé embarquer pour la zone du canal de Panama et ne lâchais le livre qu'à regret tant l'envie était là. Une très belle fresque sur les laissés pour compte et une belle découverte que celle des « Cimarrons ». » (PN)